



LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

LES 3 & 5 AVRIL
THÉÂTRE LEDOUX

OPÉRETTE

LA CHAUVÉ- SOURIS

Johann Strauss /
Célie Pauthe / Fayçal Karoui

LA CHAUVÉ-SOURIS

MERCREDI 3 AVRIL À 19H /
VENDREDI 5 À 20H
THÉÂTRE LEDOUX

3h10 avec deux entractes

Musique Johann Strauss

Adaptation musicale Didier Puntos

Livret Richard Genée, Karl Haffner

d'après *Le Réveillon* de Henri Meilhac
et Ludovic Halévy

Direction musicale Fayçal Karoui

Mise en scène Célie Pauthe

Scénographe Guillaume Delaveau

Costumes Anaïs Romand

Lumières Sébastien Michaud

Vidéo François Weber

Dramaturgie Denis Loubaton

Chorégraphie Rodolphe Fouillot

Assistanat à la mise en scène
Solène Souriau, Jeanne Desoubieux

Assistanat à la scénographe Julie Camus

Interprétation

Gabriel von Eisenstein Timothée Varon

Rosalinde Adriana Gonzalez

Adèle Liubov Medvedeva

Alfred Jean-François Marras

Dr Falke Danylo Matviienko

Frank Tiago Matos

Prince Orlofsky Farrah El Dibany

Ida Nelly Toffon

Blind Charlie Guillemin

Frosch Gilles Ostrowsky

Musiciens de l'Académie de l'Opéra national de Paris et de l'Orchestre-Atelier Ostinato

Violon Marin Lamacque

Alto Marie Walter

Violoncelle Saem Heo

Contrebasse Chia-Hua Lee

Flûte Marlène Trillat

Clarinete Norma Rousseau

Piano Edward Liddall

Chœur Unikanti

Coproduction Académie de l'Opéra national de Paris ; MC93- Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis



Mécène principal de l'Académie de l'Opéra national de Paris



Mécènes Fondateurs de l'Académie

Soutien Cercle de l'Académie ; Fondation pour la Mémoire de la Shoah ; Fondation Rothschild

Photo reproduite © YIVO Institute for Jewish Research, New-York. Extraits du film de propagande *Le Führer offre une ville aux juifs* © National Center for Jewish Film, Brandeis University.

Remerciements à la ville de Terezin et au Mémorial de Terezin.

AUTOUR DU SPECTACLE

LEVER DE RIDEAU AVEC CÉLIE PAUTHE

En partenariat avec le CDN Besançon Franche-Comté, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon déplace exceptionnellement le dessin *La Chauve-souris*, d'Albrecht Dürer (1522). En lever de rideau, avant le spectacle, Cécile Pauthe, accompagnée d'une guide conférencière, présente l'œuvre et son lien avec le spectacle.

Jeudi 4 avril à 18h30 – Cave du CDN
Gratuit, sur réservation obligatoire auprès
du CDN : 03 81 88 55 11

EXPOSITION

Séries de portraits réalisés par les étudiants de 1^{ère} année du BTS Design graphique du Lycée Pasteur de Besançon.

Il s'agissait d'évoquer quatre des personnages de l'opérette *La Chauve-souris* de Johann Strauss en traitant aussi leurs doubles, travestis lors du bal. Il fallait aussi rendre compte de l'atmosphère légère, folle jusqu'à l'ivresse de l'opérette.

Théâtre Ledoux – Foyer (1^{er} étage)



LA CHAUVE- SOURIS

La Chauve-souris est traversée par un tourbillon de quiproquos, de danses et d'alcool, comme si ses personnages tentaient d'échapper à leur fin prochaine. Une insouciance qui a pris un sens singulier quand des musiciens, prisonniers du camp nazi de Terezin, ont décidé de monter cette opérette, comme un pied de nez lancé à leur sort sans espoir. Inspirée par l'élan de résistance collective que l'œuvre a pu leur insuffler, Cécile Pauthe rend hommage à leur salutaire leçon de lumière, de courage et de joie. Dans ce contexte, la musique de Johann Strauss – adaptée par Didier Puntos et servie par les chanteurs et musiciens en résidence à l'Opéra de Paris, l'Orchestre-Atelier Ostinato et le chœur Unikanti sous la direction de Fayçal Karoui – irrigue plus que jamais, élégance de l'esprit et politesse du désespoir.

INTENTION

LA CHAUVÉ- SOURIS

Par un paradoxal pied de nez lancé à la face de l'entreprise de mort nazie qui programmait leur disparition, ils brandissaient l'ivresse, la joie, la sensualité.

«L'opium de l'insouciance est prodigué à pleines mains dans *La Chauve-souris*. Une mélancolie sincère et poignante ravive cette nostalgie de la joie parce qu'au fond, dans les valse de l'opérette, mourait une partie de la vieille Europe, une illusion de respectabilité et d'harmonie qui avait été celle du XIX^e siècle. Oublier l'irréparable, c'est la devise par laquelle la monarchie danubienne approche de sa fin. La tristesse de ce crépuscule ne pouvait pas ne pas pénétrer jusque dans la gaieté de l'opérette, où elle devient sentiment subtil de la caducité.»

Ainsi Claudio Magris décrivait-il *La Chauve-souris*, œuvre en effet infiniment troublante par le tourbillon de quiproquos, de danses et d'alcool dans lequel elle nous entraîne jusqu'au vertige, comme si chacun des personnages tentait d'échapper, par le plaisir des sens et de l'esprit, à sa fin prochaine.

En 1944, dans le camp de Terezin, où quelques-uns des meilleurs musiciens d'Europe se trouvèrent emprisonnés par les nazis, après *La Flûte enchantée*, *Carmen*, ou le *Requiem* de Verdi, et bien d'autres, *La Chauve-souris* fut l'une des œuvres représentées. Loin de leur avoir été imposée par leurs bourreaux, cette œuvre, si caractéristique de l'esprit viennois, a été voulue et portée par l'un des musiciens internés : Wolfgang Lederer. Il réunit une distribution «digne d'une scène d'opéra [...] des décors attrayants [...] des costumes très colorés» (Joza Karas).

S'inspirant de ce contexte de création, il s'agit de se ressaisir de la nécessité vitale, de l'ébriété salvatrice, de la puissance de sublimation qui animent cette musique, et de l'élan de résistance collective qu'elle a pu inspirer.

En décidant de monter *La Chauve-souris* de Johann Strauss, dans cet environnement concentrationnaire fait de désolation, de menaces permanentes et de mort, ces musiciens et ces chanteurs internés à Terezin défiaient résolument la tentative d'anéantissement dont ils étaient les victimes.

Par un paradoxal pied de nez lancé à la face de l'entreprise de mort nazie qui programmait leur disparition, ils brandissaient l'ivresse, la joie, la sensualité. L'humour viennois si caractéristique qui irrigue de part en part le livret et la musique, devient, dans ce contexte, à la fois corrosif, mordant, dénonciateur, et plus que jamais, élégance de l'esprit et politesse du désespoir.

Il nous a semblé que la troupe de jeunes chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris, venus de tous pays, parlant de nombreuses langues, serait le mieux à même de rendre compte de l'énergie, de la vitalité extraordinaires de cette communauté d'infortune.

Pour les chanteurs de l'Académie il s'agit, avec pudeur et délicatesse, de mettre leurs pas dans ceux de ces aînés disparus prématurément. Et théâtralement, de réinventer avec quels trésors d'inventivité, de débrouillardises, dans l'absolu dénuement qui était le leur, ils ont su représenter cette opérette, où l'insouciance riche, les mets les plus fins et le champagne semblent être le cri de ralliement d'une Vienne d'avant la catastrophe de la première guerre mondiale. Donner cet arrière-plan tragique à la représentation d'une œuvre synonyme, dans la mémoire collective, d'insouciance et de légèreté, faire survivre l'élan prométhéen qui a été le leur, sera, aussi pour la mise en scène, une façon de transmettre cette leçon parvenue des ténèbres, comme une leçon de lumière, de courage et de joie.

— Cécile Pauthe

PARCOURS

CÉLIE PAUTHE

Mise en scène

D'abord assistante à la mise en scène (Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier, Stéphane Braunschweig), Célie Pauthe intègre, en 2001, l'Unité nomade de formation à la mise en scène au CNSAD. En 1999, elle travaille avec Pierre Baux et Violaine Schwartz, à la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge. En 2003, elle met en scène *Quartett* de Heiner Müller au Théâtre national de Toulouse (Prix de la Révélation théâtrale du Syndicat de la critique) ; puis, en 2005, au TNS, *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard.

Célie Pauthe crée *La Fin du commencement* de Sean O'Casey au Studio de la Comédie-Française en 2007, et, l'année suivante, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2011, elle met en scène *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz pour la biennale de création « Odysées en Yvelines ».

De 2010 à 2013, elle est artiste associée à La Colline Théâtre national. Elle y crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill ; avec Claude Duparfait, elle collabore à la mise en scène de *Des Arbres à abattre* d'après le roman de Thomas Bernhard ; puis *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, jeune auteure québécoise (création mondiale) et, en 2014, *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck. Depuis septembre 2013, elle dirige le CDN Besançon Franche-Comté où elle crée, en janvier 2015, *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort* d'après Henry James et Marguerite Duras. En 2016, elle collabore avec Claude Duparfait à la mise en scène de *La Fonction* Ravel. Par ailleurs, elle travaille avec la plateforme Siwa sur un projet autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mené par une équipe franco-iraquienne. Elle crée, en 2016, au CDN de Besançon Franche-Comté, *Un amour impossible*, d'après le roman de Christine Angot adapté par l'auteure, avec Bulle Ogier et Maria de Medeiros et, en 2018, *Bérénice* de Jean Racine.

FAYÇAL KAROUI

Direction musicale

Né à Paris en 1971, Fayçal Karoui obtient un Premier Prix de direction d'orchestre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. La bourse « Aida » lui permet alors de travailler comme assistant de Michel Plasson à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, poste qu'il occupe jusqu'en 2002. Il est invité par la suite à diriger des orchestres comme l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestra Verdi de Milan, l'Accademia Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre symphonique de Québec. En juillet 2006, Fayçal Karoui est nommé directeur musical du New York City Ballet, fondé par George Balanchine.

En juillet 2013, il dirige l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine et les Carmina Burana devant plus de 8000 spectateurs aux Chorégies d'Orange, puis un programme Bernstein-Gershwin en juillet 2016. De 2012 à 2014, Fayçal Karoui succède à Yutaka Sado à la tête de l'Orchestre Lamoureux. Il décide de rendre à l'Orchestre l'identité qui était la sienne lors de son passé, en orientant sa programmation vers une spécialisation dans le répertoire français. Il programme toutes les grandes œuvres qui ont été créées par l'Orchestre tout au long du XX^e siècle, tout en renouant avec la tradition de commandes à des compositeurs français. Avec Fayçal Karoui à sa tête, l'Orchestre est invité à la Folle Journée de Nantes et à la Folle Journée de Tokyo.

Le Théâtre des Champs-Élysées lui confie également la direction musicale de la production de *Pénélope* de Fauré en juin 2013 avec Roberto Alagna, Anna-Caterina Antonacci, Vincent Le Texier et Edwin Crossley-Mercer. À la tête de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn depuis 2001, il insufflé une politique musicale en direction de tous et instaure une programmation où la musique nouvelle côtoie systématiquement

les piliers du répertoire. Il est invité avec l'Orchestre dans plusieurs festivals en France (Roque d'Anthéron, Folle Journée de Nantes, Festival Présences de Radio France), Espagne, Italie, Japon...

ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

L'Académie de l'Opéra national de Paris, créée en 2015, s'inscrit dans une démarche citoyenne et place la transmission au cœur de ses objectifs. Chanteurs, musiciens, metteur en scène, artisans en métier d'art, ce sont près de quarante jeunes professionnels qui se forment aux exigences de la scène lyrique internationale.

Former une nouvelle génération de professionnels, toucher de nouveaux publics, transmettre des savoir-faire séculaires et sans cesse repenser le rapport à l'art et sa pratique, tels sont les enjeux des créations de l'Académie.

Cette saison, le public pourra retrouver les jeunes artistes dans *La Chauve-souris* de Johann Strauss mise en scène par Célie Pauthe à la MC93 de Bobigny, en mars 2019, puis dès avril au Théâtre des 2 scènes de Besançon et au Théâtre Impérial de Compiègne ainsi qu'en mai à la Maison de la Culture d'Amiens et à la MC2 Grenoble.

En accompagnant l'émergence des professionnels de demain, tant sur scène que dans les ateliers, l'Académie s'inscrit dans la continuité de la mission de la première académie d'opéra en France, qui ouvrit ses portes sous le règne de Louis XIV et qui déjà souhaitait « susciter dans le public le goût de la musique et [...] assurer un enseignement de qualité. »

PROCHAINEMENT

Cinéma

ENNEMIS INTIMES

Psychose / Rosemary's Baby / Alien, le huitième passager / Get out

Du lundi 1^{er} au jeudi 11 avril

Kursaal

Tarif de 2,50 à 5€

Depuis *Psychose*, le spectateur a appris à se méfier de tout, y compris de ceux qui nous semblent le plus familier. La menace serait partout, prête à surgir à tout moment, au cœur même de notre intimité la plus secrète ou la plus banale. Et si le monstre était déjà en nous-même ?

Musique

ORCHESTRE VICTOR HUGO LE CHOC DES TITANS

Jean-François Verdier /
Éric Lacrouts / Cyrille Lacrouts

Jeu 11 avril à 20h

Théâtre Ledoux

1h50 avec entracte - Tarif II

Avec le *Double concerto*, de Brahms, et la *Symphonie Titan*, de Mahler, l'Orchestre Victor Hugo s'attaque à deux géants. Brahms, en composant ce concerto, souhaite se réconcilier avec un ami violoniste. De fait, point de jalousie entre le violon et le violoncelle mais au contraire un juste équilibre à trouver dans ce dialogue musical. Quoi de mieux alors que deux frères, Éric et Cyrille Lacrouts - tous deux solistes à l'Opéra de Paris -, pour relever le défi !

Théâtre

HISTOIRE INTIME D'ÉLÉPHANT MAN

Fantazio

Lundi 29 avril à 19h / Mardi 30 à 20h /

Jeudi 2 mai à 20h / Vendredi 3 à 20h

Espace

1h15 – Tarif II

Dans un monologue sidérant d'intensité et de grâce poétique, Fantazio se met à nu, convoque ses chimères personnelles, s'interroge et interroge le monde, soulève des questions essentielles que, pourtant, personne ne se pose... Son introspection suit le fil de ses pensées, en équilibre entre réalité et imaginaire, pour tailler un costume sur mesure à la folie ordinaire.

Musique

CONCERT-PORTRAIT, ÉRIC TANGUY ET LE TRIO SÛRA Éric Tanguy / Trio Sûra

En partenariat avec le Festival international de musique

Jeu 9 mai à 20h

Kursaal

1h15 – Tarif II

Fondé en 2015, le Trio Sûra réunit trois musiciennes animées d'une même passion pour la musique de chambre. Malgré son jeune âge, l'ensemble - déjà à l'affiche de festivals prestigieux - impressionne par l'osmose qui unit ses membres. Une cohésion idéale pour dresser le portrait musical de cet amoureux des cordes qu'est Éric Tanguy.



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem et du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet LaB E23. Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Crédits photographiques La Chauve-souris ©Elizabeth Carecchio
Programme de salle La Chauve-souris - Les 2 Scènes | avril 2019



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters, vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !



